CHANSONS
SANS GÊNE
Nathalie Joly chante Yvette Guilbert
3e épisode
chant et texte
Nathalie Joly
mise en scène
Simon Abkarian
cartoucherie
la Tempête

# Chansons sans gêne

## **Nathalie Joly** chante **Yvette Guilbert**

3e épisode

chant et texte **Nathalie Joly**
mise en scène **Simon Abkarian**

—**piano** Jean-Pierre Gesbert
—**collaboration artistique** Pierre Ziadé
—**conseil artistique** Jacques Verzier
—**lumières** Arnaud Sauer
—**costumes** Louise Watts

***La buveuse d'absinthe***

*Elle était toujours enceinte,*
*Et puis elle avait un air...*
*Pauvre buveuse d'absinthe !*
*Elle vivait dans la crainte*
*De son ignoble partenaire*
*Elle était toujours enceinte.*

*Par les nuits où le ciel suinte,*
*Elle couchait en plein air.*
*Pauvre buveuse d'absinthe !*
*Ceux que la débauche éreinte*
*La lorgnaient d'un œil amer:*
*Elle était toujours enceinte !*

Production : Compagnie Marche la route, en coréalisation avec le Théâtre de Lenche à Marseille, acb Scène Nationale de Bar le Duc, Firmin Gémier – La Piscine à Châtenay-Malabry. Créé avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam. Remerciements à la BNF Richelieu et à la Bibliothèque musicale de Radio France. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

**Festival d'Avignon : du 6 au 27 juillet 2016 à 20 h 45, Théâtre Le Petit chien.**

adami

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

## Représentations du 13 au 22 mai 2016

**salle Copi**
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30
*générale de presse* le 12 mai à 16 h
**durée** 1 h 30
**rencontre-débat**
avec l'équipe de création,
mardi 17 mai
après la représentation

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris
**infos et réservations**
– www.la-tempete.fr
– tél. 01 43 28 36 36
collectivités Amandine Lesage
– www.la-tempete.fr
**tarifs**
plein tarif 20 €
tarifs réduits 15 € et 12 €
mercredi tarif unique 12 €
**accès** métro ligne 1 jusqu'au terminus Château de Vincennes (sortie 6) puis bus 112 ou navette Cartoucherie.

## Vos contacts

**production**
Marche la route // 06 52 04 68 90
marchelaroute@gmail.com
http://marchelaroute.free.fr
**presse**
Cécile Morel // 06 82 31 70 90
cecileasonbureau@orange.fr

**CD** *Chansons sans gêne*
à paraître chez Frémeaux & Associés (juillet 2016).

Yvette Guilbert, la Diseuse fin de siècle, fut avant 1900 la reine incontestée du Caf'Conc'. Sa correspondance avec Freud, qui l'admirait, et son répertoire de l'époque constituaient le programme d'un premier spectacle : *Je ne sais quoi*. Une seconde carrière, passé les années 10, la voit interpréter un répertoire de chansons plus littéraires, inventant, entre parlé et chanté, le « rythme fondu ». *Chansons sans gêne*, 3e volet du triptyque, évoque Yvette Guilbert au soir de sa vie, commençant une carrière cinématographique à plus de 60 ans. Parallèlement, elle poursuit inlassablement par l'écrit, les émissions radiophoniques, les conférences, et un nouveau répertoire, son combat en faveur des femmes et de leur émancipation. Lors de son dernier récital, en 1938, elle salue avec émotion le public parisien qui l'a « vue vieillir, souriante et chantant. » On ne saurait toutefois oublier ni le combat contre les inégalités, ni la quête d'authenticité de cette « princesse de la rampe » qui avait « fui la bruyante gloire ». Et si, selon elle, « *l'artiste meurt toujours à mi-chemin de son but* », elle n'en affirme pas moins : « *Je suis Terrienne ; effondrée de reconnaissance, ô Terre, devant ton offrande divine… Je suis ta Passante émerveillée* ».

## Chansons sans gêne

Je veux dire la joie et le plaisir que j'éprouve à travailler avec Nathalie Joly. Cette collaboration est avant tout un amour que nous avons du cabaret. Yvette Guilbert est une artiste protéiforme, une femme multiple, qui a eu pour but la beauté et l'invention. Notre travail avec Nathalie s'inspire de la comédie musicale américaine, avec tout ce que cela comporte de glamour et de sensualité, mais aussi de drôlerie et d'émotions. Si je devais citer un film, ce serait *Sunset Boulevard* ou *All that Jazz*.

Mettre en lumière et en forme « le corps musical et charnel d'Yvette Guilbert » est une gageure. Il faudrait faire trois spectacles. La bonne nouvelle est que Nathalie Joly en a déjà joué deux. Les textes sont en français, le piano aussi. Et c'est très bien. La « Geste Guilbert » est une ode à notre langue… surtout lorsqu'elle est populaire, qu'elle s'exprime, se déploie dans nos imaginaires parfois las des raccourcis verbaux.

Il y aura des projections de Yvette/Nathalie chantant, parlant, dansant, jouant. La vidéo joue le miroir qui nous renvoie les vies de cette femme qui fut et reste une exploratrice de la scène, donc de la vie.

Simon Abkarian

---

Libération « …Il n'est pas nécessaire d'avoir vu les épisodes précédents pour goûter celui-ci. Entre refrains et textes tirés des écrits de la chanteuse, Nathalie Joly et son metteur en scène Simon Abkarian brossent le portrait d'une femme qui a connu la gloire et la fortune mais qui ne se réfugie pas dans un passé mythique : l'âge et l'expérience lui permettent de relever de nouveaux défis, le cinéma par exemple (elle tournera avec L'Herbier, Murnau ou Guitry). Elle donne aussi des conférences où elle plaide pour la cause des femmes.

Rares sont les chansons où les femmes ne sont pas au centre : souvent victimes, alcooliques (la poignante *Buveuse d'absinthe*) ou condamnées au trottoir, mais parfois libres et heureuses de tromper leur mari (*À présent qu't'es vieux*, hilarante). Quelle aubaine d'écouter ces classiques oubliés, d'une qualité

littéraire sans équivalent aujourd'hui… Au piano, Jean-Pierre Gesbert est bien plus que l'accompagnateur : il est le confident, l'amant ou encore un saisissant Sigmund Freud, pour évoquer l'admiration mutuelle qui liait le père de la psychanalyse et la reine du café-concert.

« *Il y a en germe chez Yvette toute la chanson française postérieure…* » explique Abkarian, metteur en scène sobre et précis qui a incité Nathalie Joly à s'affranchir des repères temporels. Au fil des interprétations, son Yvette va approcher Janis Joplin, Nina Hagen, Catherine Ringer… Les héritières d'Yvette Guilbert ne seront plus condamnées à écrire leur histoire à travers des textes d'hommes, mais emploieront leurs propres mots : Anne Sylvestre, Barbara… C'est cette histoire d'émancipation que retrace Chansons sans gêne, dans un miraculeux équilibre entre l'humour et l'émotion. »

François-Xavier Gomez, le 29 mai 2015

**Yvette Guilbert (1865-1944)**
Cousette, vendeuse et mannequin à seize ans, elle débute au théâtre en 1885, puis se tourne vers la chanson mais le succès n'est pas au rendez-vous : « *Tu n'as pas d'expression, tu ne fais pas les bons gestes !* » lui dit le directeur des Nouveautés. Sa carrière débute réellement au Moulin rouge en 1893 puis en Europe et aux États Unis. Toulouse-Lautrec immortalise son personnage de « diseuse fin de siècle ». En 1897, elle épouse Max Schiller, un biologiste Viennois. Gravement malade à partir de 1900, elle interrompt sa carrière pendant onze ans et ouvre une école des arts du spectacle vers 1913. Elle reprend sa seconde carrière vers 1913, publie sa biographie *La Chanson de ma vie*, tourne au cinéma avec Tourneur, Lherbier…

**Nathalie Joly**
Premier prix de chant et de musique de chambre au CNR de Boulogne-Billancourt, actrice et chanteuse, elle travaille sous la direction de Ph. Adrien, T. Roisin, A. Françon, M. Durozier, L. Wurmser, J. Verzier, M. Rostain, le GRAME, M. Ohana, C. Sebille, Ph. Legoff… Réalise et chante *Je sais que tu es dans la salle* sur S. Guitry et Y. Printemps, *J'attends un navire – Cabaret de l'exil* d'après Kurt Weill, *Cafés Cantantes* chansons de superstitions, *Paris Bukarest* sur Maria Tanase, *Je ne sais quoi* et *En v'là une drôle d'affaire* (1er et 2e épisodes sur Yvette Guilbert), *Diseuses* – du parlé chanté au Rap, *Café polisson* (Musée d'Orsay, 2015).
Réalise en Afghanistan un documentaire *Tashakor*.
Enregistrements CD : *Cabaret ambulant* ; *Cafés cantantes* ; *Paris Bukarest* ; *Je ne sais quoi* ; *En v'là une drôle d'affaire* ; *Chansons sans gêne* (parution en juillet 2016 chez Frémeaux & Associés).

**Simon Abkarian**
A joué notamment avec A. Mnouchkine au Théâtre du Soleil *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* ; *L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves* d'H. Cixous, *Les Atrides*. Puis avec C. Stavisky, P. Brook, L. Pelly, C. Garcia-Fogel… Molière 2001 du meilleur comédien pour une *Une bête sur la Lune*, mise en scène I. Brook.
Cinéma avec C. Klapisch, M. Campbel, A. Egoyan, R. Kéchichian, S. Potter, M. Deville, R. Guédiguian, R. et S. Elkabetz, F. Akin… et séries télévisées *Pigalle, la nuit* ; *Kaboul Kitchen*…
Prix du meilleur acteur 2004, pour le film franco-israélien *Prendre femme*.
Mise en scène : *Peines d'amour perdues* et *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Mata Hari : exécution*.
Auteur et metteur en scène : *Pénélope, Ô Pénélope* (prix de la critique) *Ménélas rebétiko rapsodie* et *Le Dernier Jour du jeûne*.

conception Isabelle Durand